

233	UTBM service communication	Le Pays	29 Août 2012
		Belfort	Histoire - Ludovic Oscar Frossard - Francis Peroz

Histoire Une biographie lève le voile sur Ludovic-Oscar Frossard

Il est passé « De Jaurès à Pétain » : Ludovic-Oscar Frossard, natif de Fossemaigne, a fait partie des fondateurs du PCF avant, en 1940, de voter les pleins pouvoirs à Philippe Pétain. Des choix controversés que Francis Peroz, historien belfortain, a cherché à expliquer dans une biographie.

Parmi les personnalités politiques marquantes du Territoire, celle-ci a souvent été passée sous silence : Ludovic-Oscar Frossard, dit L.-O., n'a pas seulement été le père d'André Frossard, résistant, fondateur du *Monde* et académicien. L.-O. est l'un des fondateurs du Parti communiste français avant, en 1940, d'opter pour le

vichysme, sans toutefois être qualifié de « collaborateur ».

Ce destin peu ordinaire a aiguisé la curiosité de Francis Peroz : l'UTBM a permis à l'historien belfortain de retracer cette existence politique qui s'avère incontournable dans l'Entre-deux-guerres puisqu'il fut ministre à huit reprises, tantôt de Pierre Laval, tantôt de Léon Blum, en dehors du Front populaire. Frossard bénéficie de la valse des cabinets, jusqu'au 10 juillet 1940.

Motivé par le pacifisme

L'homme est rapidement attiré par le pouvoir. « Il est peu connu car on ne veut pas le connaître », souligne Francis Peroz. Les choix de Frossard sont complexes : « Il a été réformé durant la Première Guerre mondiale qui l'a marqué très fortement. Le fil conducteur de ses choix, c'est le pacifisme, jusqu'au vichysme. Et même lorsqu'il opte pour la Résistance, il ne choisit pas forcément le bon camp, en soutenant le Général Giraud, proche des



La maison Frossard, à Fossemaigne : Francis Peroz a longuement travaillé sur les archives de la Bibliothèque nationale et a rencontré la fille et la petite-fille de L.-O. Frossard (en médaillon), et le fils de Ludovic-Oscar.

Photos DR/Montage « Le Pays »

L.-O. Frossard en quelques dates

- 5 mars 1889 : naissance à Fossemaigne de Louis-Oscar Frossard, appelé Ludovic-Oscar ou L.-O.
- 1913 : après des études à l'École normale de Belfort, L.-O. Frossard est révoqué de l'enseignement parce qu'il affiche trop ouvertement son engagement politique.
- 1920 : voyage en Russie bolchevique où il rencontre Lénine et Trotsky. Il participe à la fondation du PCF au congrès de Tours, où a lieu la scission avec la SFIO. En 1924, il rejoint ce parti.
- 1928-1932 : député de la Martinique.
- 1932 : il devient maire de

- Ronchamp, jusqu'en 1945, et député de 1932 à 1940.
- 1935-1940 : ministre à huit reprises sous plusieurs gouvernements.
- 10 juillet 1940 : L.-O. Frossard vote les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain et s'installe à Vichy.
- Pendant la Seconde Guerre mondiale, il dirige deux journaux « autorisés ».
- 1942 : après l'invasion de la Zone Sud, il se rapproche de la Résistance, mais dans le camp du Général Giraud.
- 11 février 1946 : mort à Paris alors qu'un dossier a été ouvert contre lui à la fin de la guerre pour son vote pro-Pétain.

États-Unis ». Frossard, plutôt opportuniste, manifeste, dès l'École normale de Belfort où il apprend le métier d'instituteur, des idées socialistes. « Il a une certaine éléquence et conscience de sa valeur d'homme politique. »

Après avoir, à la création du PCF, prôné un communisme à la française dégagé de l'emprise de Moscou, ce qui n'est pas du goût, dans les années vingt, des membres de son parti, il s'embourgeoise à Paris tout en gardant un ancrage local fort : en 1932, il devient député-maire de Ronchamp, la place était déjà prise à Belfort par

André Tardieu : « À l'époque à Ronchamp, on disait « avoir le bras long comme Frossard », raconte Francis Peroz. Ronchamp, sous Frossard, se développe, l'élu usant abondamment de son entourage.

Il n'oublie pas Fossemaigne où « il revient chaque année une semaine ou deux, en vacances ». Le village a été marqué par la présence d'une communauté juive, à laquelle L.-O. Frossard appartient à demi : sa mère est la fille d'un marchand de bestiaux juif. Durant la guerre, l'ancien ministre a d'ailleurs été quelque peu

inquiété par ce lien, sans que cela n'aille bien loin, « sur intervention de Pierre Laval ». Encore un paradoxe chez ce personnage inclassable que Francis Peroz ne tente sûrement pas de réhabiliter. Simplement de comprendre.

Karine Frelin

■ **LIRE** « De Jaurès à Pétain, Itinéraires de L.-O. Frossard », Francis Peroz, département Sciences humaines et technologie de l'UTBM, 14 €.

■ **ASSISTER** Deux conférences par Francis Peroz seront organisées le samedi 15 septembre à 10 h à la Médiathèque de Ronchamp et le samedi 22 septembre à 10 h à la Maison des Arches de Fossemaigne. Entrée libre.